

# Les musiques indociles débarquent au Mac Orlan

«Désordre», le festival de danses et musiques improvisées a lieu les vendredi 6 et samedi 7 février. Cette année, il met l'accent sur les arts numériques.

«Désordre», troisième édition ! Durant deux jours, les musiques improvisées et le monde multimédia vont s'entremêler, pour le bonheur des oreilles audacieuses. L'événement est coproduit par Penn ar jazz, le Mac Orlan, Musiques et Danses en Finistère, le conservatoire de musiques et de danses de Brest métropole et Danse à tous les étages.

## Voyages intérieurs

Deux rendez-vous au programme de cette soirée. Orin Camus et la compagnie Yma présentent, à 20 h 30, *L'homme assis*. Une table, une chaise, un corps assis, une rigidité apparente, un solo à la mobilité physique restreinte qui contraste avec la mobilité psychique. Le corps et l'esprit sont encore au cœur des préoccupations avec *Loss/Layers*. Fabrice Planquette, Yum Keiko Takayama et la compagnie Alter s. Esio abordent, pour cette proposition, la question de la perte. Perte d'identité, perte d'équilibre, perte d'orientation, perte de contrôle. Monde de folie, de bruit et de fureur : le son très « musique industrielle », se joint au travail de l'image numérique et à une gestuelle inspirée du butô. 21 h.

## Pinceaux et mélodies

Samedi, «Désordre» investit le Mac Orlan, dès 19 h. Tout d'abord avec Gé, de Gaël Sesboué et de la compagnie Lolla Gatt. Un danseur évolue sur un socle en bois. Sa danse est en lien avec les éléments, le minéral, l'organique. Relation de l'homme avec la planète, relation entre le mouvement et le son ; des micros captent en direct le son des mouvements, qui

deviennent dès lors, matière sonore.

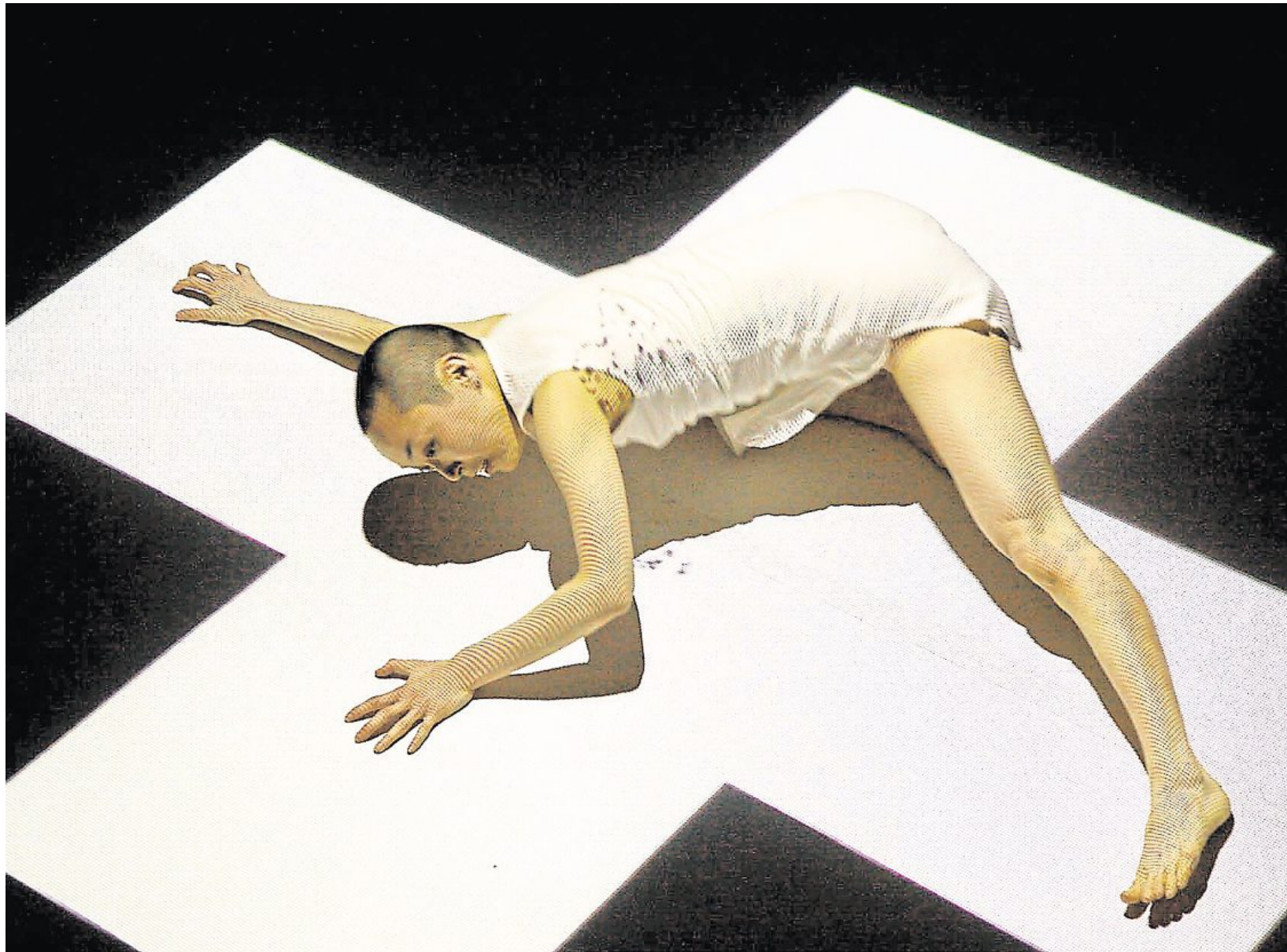
À 20 h, «Désordre» présentera le fruit d'une résidence au Mac Orlan : *Trans (mauvais) genre*. Le public brestois avait d'ailleurs pu voir une étape de travail en septembre dernier, à l'occasion des journées du Patrimoine. On y avait trouvé le peintre Franck-e Rannou, les musiciens François Joncour (guitare, chant, machines), Lionel Prigent (batterie), Xavier Guillaumin (basse et machines) et deux voix off. Des coups de pinceaux, des mots, des mélodies qui s'influencent.

## Soundpainting

La soirée met à l'honneur le soundpainting. Une discipline artistique qui utilise un code gestuel précis dédié à la création en temps réel. Le soundpainter, devient chef d'orchestre et communique avec musiciens, acteurs, danseurs, graphistes, vidéastes, techniciens. Samedi à 21 h 30, une création sera sans doute l'un des grands moments du festival, emmenée par le New Yorkais Walter Thompson, inventeur du soundpainting, et le Spang !, collectif d'artistes-performers, mené par Benjamin Nid, accompagnés d'artistes bretons formés à l'occasion d'ateliers dans le cadre du festival.

En conclusion de cette soirée, à partir de 23 h, le Mac Orlan se transforme en club electro : avec le duo Dusty Corners et les élèves Jazz et musiques actuelles du conservatoire, pour un cocktail de bass music, de pop, de jazz et de techno.

**Vendredi 6 et samedi 7 février**, «Désordre» au Mac Orlan, entre 5/8 €, gratuit pour les moins de 12 ans.



L'homme assis, le corps en mouvement en dehors et dedans.

## A l'œil

### Norilsk : le froid, la pollution et le goulag...

La thématique de l'environnement est le fil conducteur de la onzième édition du festival photographique Pluie d'Images. *Jours De Nuit, Nuits De Jour*, de la jeune artiste russe, Elena Chernyshova, s'inscrit au cœur du sujet.

Pour son premier grand projet photographique, cette Moscovite de naissance, qui vit en France, a fait le choix de l'extrême. Norilsk, ville minière située à 400 km au nord du cercle polaire, en Sibérie. Pendant de longs mois, elle y a photographié la vie quotidienne de ses habitants pour comprendre l'impact de ces conditions uniques et hors normes sur le physique et la psychologie de ceux qui y vivent.

L'hiver y dure neuf mois, la plongeant deux longs mois dans la nuit polaire et avec des températures pouvant descendre à -55 °C. Elle est la deuxième plus grande ville au monde au-dessus du cercle polaire. Mais surtout, elle n'existe que par ses mines et ses usines métallurgiques, construites par des prisonniers du goulag. 60 % de la population vit directement de ce processus industriel. On imagine la pollution.

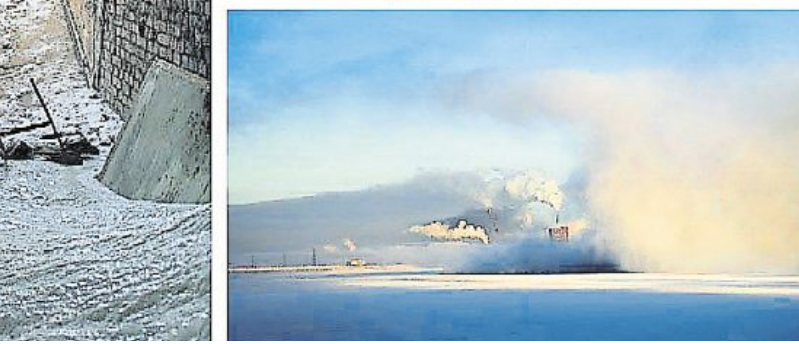
Norilsk détient d'ailleurs le triste record d'être la septième ville la plus polluée au monde. À cela s'ajoute l'isolement. On y accède par avion



Norilsk fait partie des dix villes les plus polluées au monde. Anna Vassilievna Bigus a passé dix ans au goulag. Elle est restée depuis à Norilsk, parce qu'elle n'avait nulle part ailleurs où aller.

ou bateau, car il n'existe pas de liaison terrestre. Les habitants de Norilsk appellent d'ailleurs le reste du monde, le continent.

C'est dans l'enfer de ce climat extrême et au désastre écologique



évident que plus de 170 000 âmes luttent et tentent de s'adapter. Elena Chernyshova nous offre un reportage saisissant qui nous plonge au cœur d'un désespoir muet. Ses clichés sont magnifiquement trou-

blants. Tragiquement beaux.

**Jusqu'au 27 février**, à l'espace Clin d'œil, MJC de l'Harteloire, 39 avenue Clemenceau à Brest.

## Entre les oreilles

### Bonne humeur et qualité au concours de piano



Charlotte et Céline, huit ans de piano chacune, ont interprété Bach.

Dimanche après-midi, l'équipe des bénévoles du concours de piano s'active en coulisses. Vingtième édition, première étape... On prend la température. « **Comme sur des roulettes** », s'emballe Chantal. « **Les enfants ne sont pas stressés cette année, même un tantinet joueurs. Il faut dire qu'on les maternelle ici.** » La douce voix de Dany se fait entendre en écho. « **La maman d'une candidate de Cracovie m'a confié qu'elle était enthousiasmée par l'organisation en comparaison avec d'autres compétitions.** » Et Maurice d'ajouter avec humour : « **20 ans d'expérience font la différence.** »

Accueil, convivialité et qualité riment, il est vrai, avec cet événement annuel brestois qui séduit toujours

les candidats du monde entier. Au mur, Jean passe en revue les différents postes tenus par ces adultes venus offrir leur temps, tout au long du week-end, pour l'amour de la musique. Rien n'est laissé au hasard, de l'accueil à la scène, en passant par les salles de répétition. Et, anniversaire oblige sans doute, il semblerait que le niveau des apprentis pianistes ait progressé. Un bon cru qui n'hésite pas devant sa partition. Chic, la relève est assurée. Tout le monde est reparti avec une récompense. Place aux grands maintenant.

**Samedi 7 dimanche 8 et lundi 9 février**, seconde étape à partir de 14 h à l'Auditorium. Entrée libre.

## Les incontournables de la semaine

### Le Voyeur



C'est dans le cadre de son cycle consacré au film noir que la cinémathèque de Bretagne projettera *Le Voyeur* de Michael Powell. Ce film raconte l'histoire de Mark Lewis, un jeune caméraman cherchant à capturer les différentes expressions de la peur sur le visage des femmes qu'il est sur le point d'assassiner.

**Mardi 3 février**, 19 h 30, Le Mac Orlan, de 3 € à 6 €. Renseignements et réservations : 02 98 43 38 95.

### Les Caréneurs



Afin de fêter comme il se doit la 20<sup>e</sup> édition des Caréneurs, ce ne sont pas moins de sept groupes fréquentant les studios de répétition de la Carène qui se produiront lors de cette soirée anniversaire. Au programme : Gwa Ka Tam, Joy, Gringo, Flatheads (photo), Serpent, Le Mamøeth et Panamarex.

**Vendredi 6 février**, 20 h 30, La Carène, gratuit. Renseignements : 02 98 46 66 00.

### Cabaret de la Greluche



Mime, marionnette, chorégraphie surannée, tour de chant, mentalisme, etc. La compagnie de théâtre « Une de Plus » et une vingtaine d'habitants du pays d'Iroise partent en tournée pour présenter leurs numéros de cabaret décalés qui doivent autant aux *Tontons flingueurs* qu'aux Monty Python et Hara-Kiri.

**Samedi 7 février**, 20 h 30, Espace Kéraudy, Plougonvelin, de 2 € à 10 €. Réservations : 02 98 38 00 38.

### Le Roi Poulpe



Le festival Oups accueille *Le Roi Poulpe*, une épopée maritime créée par Valéry Rybakov, le fondateur de la compagnie de l'Arbalète. Les comédiens Camille Rock (photo) et Eloi Lefebvre y mêlent le mime, la marionnette et la chanson. Un « Goup-s'ter » sera servi après le spectacle. Dès 3 ans.

**Mercredi 4 février**, 15 h 30, Centre socioculturel Horizons, 4 €. Réservations : 02 98 49 80 09.

### Jean-Yves Lafesse



*Détraqué*, c'est le nom du nouveau spectacle de l'humoriste Jean-Yves Lafesse. Le roi du canular et de la caméra cachée interprétera notamment son personnage fétiche, Germaine Ledoux, 89 ans. Cette dernière aimerait d'ailleurs bien lui voler la vedette !

**Vendredi 6 février**, 20 h 30, Espace Kéraudy, Plougonvelin, de 31,80 € à 33,80 €. Renseignements : 02 98 38 00 38.

### Soirée Conne Action



L'association brestoise Conne Action invite les amateurs de sensations musicales fortes à venir s'abreuver de punk, de metal, de stoner, d'indus, et de grunge. Ils seront servis par le combo rennais Cute Kitten Eaters, le duo Freak Magnet (photo) et Just Jul du collectif d'artistes Brest City Groovers.

**Samedi 7 février**, 20 h 30, espace Léo-Ferré, entrée libre. Tél. 02 98 03 37 37.